

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et s'est adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par le maboul (déluge). Ainsi, Noa'h, seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit chargé par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, les hommes se rebellent de nouveau contre le maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

Dans le chapitre 7, la torah dit :

ז' וַיְבֵא נֹחַ, וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ וּנְשֵׁי-בָנָיו אִתּוֹ--אֶל-הַתֵּבָה:
מִי הַמְּבֹול:

7/ Noa'h entra avec ses fils, sa femme, et les épouses de ses fils dans l'arche, pour se garantir des eaux du Déluge.

Versets De la Paracha

Le cataclysme le plus important de l'histoire, le déluge s'étant abattu à l'époque de Noa'h, est indicateur d'un phénomène important. Bien qu'il s'agisse du passé, il inaugure les bases de l'avenir comme nous allons le voir. Tout se résume à un point de départ important bien que rarement

évoqué, il s'agit de la date où a lieu le Maboule : le 17 'Hechvan de l'année 1656¹. La date prend une importance particulière lorsque nous tenons compte du fait qu'il s'agissait du jour où Hachem

¹ Voir Rachi, sur Béréchit, chapitre 8, verset 14.

souhaitait donner la Torah au monde². L'attitude et les fautes de la génération ont transformé ce jour en désastre et l'allégresse a laissé place à la destruction. En d'autres termes, le choix initial du Maître du monde d'acheminer la Torah dans ce monde ne s'est pas porté sur le mois de Sivane comme cela a finalement eu lieu avec les hébreux, mais sur le mois où précisément nous lisons la paracha de Noa'h, celui de 'Hechvan. Ce mois est aujourd'hui délaissé de mitsvot car aucun événement ni survient. Il se démarque brutalement du mois de Tichri, riche en sainteté et en célébrations.

Le **Yalkout Chimoni**³ rapporte qu'après le déluge, bien que le Maître du monde ait juré à Noa'h de ne plus jamais reproduire un tel désastre, une trace du Maboule se manifestait à cette période de l'année. Ce n'est qu'à l'époque du Roi Chlomo, lors de l'inauguration du temple, qu'enfin a pu cesser ce phénomène. Le temple est justement l'élément qui a changé la situation car, comme se fut le cas pour le michkan, il existe une différence entre le mois de fabrication et celui de l'inauguration du temple.

Le midrach⁴ rapporte : « *Rabbi 'Hanina dit : Le 25 Kislev s'est terminée la confection du michkan et il est resté "plié" jusqu'au 1er Nissan car c'est en ce jour que Moshé l'a érigé tout le temps où il est resté plié, les bné-Israël murmuraient sur Moshé : Pourquoi n'a-t-il pas érigé le michkan tout de suite ? Peut-être une faute est apparue ? Seulement Hachem voulait combiner la joie du michkan avec celle du mois de la naissance d'Yitshak, car il est né au mois de Nissan* ».

Avant de revenir au midrach concernant le mois de 'Hechvan, il convient de se demander pourquoi le Maître du monde souhaite fixer la célébration du Michkan précisément en adéquation avec la naissance d'Yitshak. S'il s'agit d'une question de proximité des dates, affirmant que la date de naissance la plus proche parmi les grands hommes étaient alors celle d'Yitshak, l'argument semble léger, d'autant que la date de Moshé intervenait

avant⁵.

Poursuivons les propos du Midrach. Le même décalage a eu lieu concernant le premier temple érigé par le roi Chlomo. La Torah rapporte à ce propos⁶ :

וּבְשָׁנָה הָאֶחָת עָשְׂרָה בְּיָרֵחַ בּוּל, הוּא הַחֹדֶשׁ הַשְּׁמִינִי, כָּלָה הַבַּיִת, לְכָל-דְּבָרָיו וְלְכָל-מִשְׁפָּטוֹ; וַיִּבְנֶהוּ, שִׁבְעַת שָׁנִים
et la onzième année, au mois de Boul, c'est-à-dire le huitième mois, la maison était terminée dans tous ses détails et toutes ses dispositions: on mit sept ans à la bâtir.

Le Midrach définit ce mois comme étant celui du « *Maboul - Maboul* » et se sert de cette formulation du texte pour appuyer son propos. En effet, la lettre « *מ - Mêm* » a été retirée du mot car sa valeur numérique est de 40 afin d'insinuer qu'initialement au mois de 'Hechvan le climat marquait le souvenir du Maboul qui a duré 40 jours. En présence du temple, ces 40 jours ont été annulés ne laissant plus que les lettres « *בּוּל - Boul* ». Les travaux de construction du premier Beth-Hamikdach ont donc cessé au mois de 'Hechvan, cependant l'inauguration ne va pas avoir lieu de suite. Elle va être repoussée au mois de Tichri suivant soit un an plus tard. L'attente est tellement longue que les gens présents commencent à murmurer à l'encontre de Chlomo constatant que la présence divine refuse de résider dans l'œuvre de ses mains. Ce n'est qu'au terme de cette longue attente motivée par le désir de faire coïncider l'inauguration du temple avec la naissance d'Avraham, qu'enfin le Maître du monde se révèle sur le temple. Le Midrach tient alors le même raisonnement que pour le mois de Kislev en soulignant : « *Dans le futur, Hachem remboursera le mois de 'Hevchan* ».

Ce texte renforce notre questionnement sur les dates choisies par le Maître du monde. N'aurait-il pas été plus logique d'envisager le Michkan sous l'égide d'Avraham, en tant que première résidence de la présence divine, et de placer ensuite le Beth-Hamikdach sous celle d'Yitshak ?

Plus encore, pourquoi devoir différer les

2 Comme nous l'avons démontré dans le dvar Torah sur Noa'h, année 5782.

3 Sur le Nakh, rémez 184.

4 Psikta Rabbati, Psikta 6.

5 Le 7 Adar.

6 Malakhim, tome 1, chapitre 6, verset 38.

choses pour les faire coïncider avec les dates de naissance de ces hommes ?

C'est précisément ici que la date du Maboul prend tout son sens. Comme nous le disions plus haut, cette date aurait du être celle de Matane Torah si ce n'est que les hommes, de part leur action, ont empêché l'évènement de se produire. Or, lorsqu'Hachem a concrètement donner la Torah aux hébreux dans le désert, il s'en est suivi la construction du Michkah chargé d'accueillir la présence divine. Ce même phénomène aurait du se produire à l'époque de Noa'h qui au lieu d'entrer dans l'arche aurait du entrer dans le Beth-Hamikdach. C'est pour cela que le midrach insiste sur la dette qu'Hachem remboursera dans l'avenir au mois de 'Hechvan. De même que Kislev a été dédommagé par l'inauguration du deuxième temple à l'époque des 'Hachmonaïm⁷, de même le mois de 'Hechvan jouira du même privilège.

Le **Bné-Issakhar**⁸ établi une analyse magistrale de notre propos. Il est rapporté dans le livre de Tehilim⁹ :

לְפָנַי אֶפְרַיִם, וּבְנֵימִן וּמְנַשֶּׁה-- עֹרְרָה אֶת-אֲבוֹתָיָהּ; וּלְכֹהֵן לְיִשְׁעָתָהּ לָנוּ

Aux regards d'Ephraïm, Binyamine et Ménaché, déploie ta puissance, et marche à notre secours!

Le maître attribue ce Tehilim aux enfants de Korah et s'interroge sur le verset en question. Pourquoi les enfants de Kora'h citent-ils ces trois noms dans un ordre qui ne suit pas celui des naissances ? Par ailleurs pourquoi le secours évoqué dans le verset dépend-il de ces trois tribus ? Enfin, le mot en gras est généralement synonyme de rigueur d'où la surprise du **Bné-Issakhar** de ne pas voir mentionné la miséricorde à la place.

Les réponses se concentrent autours de notre

7 Le Bné-Issakhar que nous allons aborder à la suite explique que l'inauguration qui a eu lieu à la construction du deuxième temple à l'époque d'Ezra n'était pas la vraie mise en place de l'édifice car alors, les hébreux étaient encore sous domination Perse. Ce n'est qu'avec la révolte des Maccabim à l'époque de Hanouka que le pays retrouve sa souveraineté en repoussant les Grecs et en supprimant leur emprise. C'est alors que le temple est enfin consacré sans aucune entrave.

8 Sur le mois de 'Hechvan, drouch 1, voir également sur le mois de Tichri, 'Hinoukh Hamikdach, drouch 4.

9 Chapitre 80, verset 3.

propos sur le Beth-Hamikdach. Comme nous le savons, il y a précisément douze tribus en corrélation avec les douze mois de l'année. Ceci est d'ailleurs affirmé par le **Tour**¹⁰ expliquant qu'en plus des fêtes du calendrier juif, douze autres jours de Yom Tov auraient dû être accordés aux bné-Israël, il s'agit des douze Roch 'Hodech de l'année, chacun placé sous l'égide d'une des douze tribus. Seulement, à cause de la faute du veau d'or, nous avons perdu ces jours. Le **Bné-Issakhar** révèle alors que le mois corrélé à Ephraïm est celui de Tichri, celui de Binyamine est Kislev et enfin celui de Ménaché est 'Héchanan. Il ressort alors que l'ordre choisi est précisément celui des inaugurations des trois temples en terminant par Ménaché au mois de 'Héchanan car il est le mois envers lequel Hachem a une dette. De même que Kislev s'est vu offrir l'inauguration du deuxième temple, le mois de 'Hechvan profitera de la sacralisation du troisième temple que nous attendons.

Cette affirmation semble toutefois contredire ce que nous avons déjà évoqué précédemment au nom du **Pri Tsadik** démontrant que le troisième Beth-Hamidach sera reconstruit le jour de Tou Béav¹¹. Il se peut alors qu'il faille faire la distinction entre la phase de reconstruction du temple qui aura effectivement lieu au mois de Av et celle d'inauguration destinée à célébrer le retour du Maître du monde. Cette deuxième étape aurait alors lieu durant le mois de 'Hechvan.

Ayant élucidé cela, nous pouvons maintenant comprendre pourquoi les fils de Kora'h parle de la construction des trois temples au travers des trois tribus susmentionnées et évoquent la rigueur en priant pour leur secours. Il s'agit de comprendre tout le sens de la faute de Kora'h en se révoltant contre Moshé. Nos sages expliquent que la tribus de Lévi incarne la rigueur face aux Cohanim exprimant la miséricorde. Comme nous le savons, Kora'h manifeste son mécontentement de voir les Cohanim dominer les Léviim. Il faut bien comprendre que son propos ne se borne pas à une simple jalousie. Il est au contraire le résultat d'une

10 Ora'h 'Haïm, halakha 417.

11 Voir dvar Torah sur Tou Béav, année 5779.

analyse : à ses yeux la rigueur doit dominer la miséricorde, car c'est le désir profond du Maître du monde comme l'exprime **Rachi** sur le premier verset de la Torah :

בְּרֵאשִׁית, בְּרֵאשִׁית הַיָּמִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת הָאָרֶץ

*Au commencement, **Dieu** créa le ciel et la terre*

Le nom de Dieu ici en gras exprime la rigueur, amenant **Rachi** à l'analyse suivante : « *Il n'est pas dit : "Hachem créa", mais "Elokim créa"... L'intention première de Dieu avait été de créer le monde selon l'attribut de justice, [Elokim étant le nom de Dieu lorsqu'Il exerce la justice], mais Il s'est rendu compte qu'il ne subsisterait pas. Aussi a-t-Il fait passer au premier plan l'attribut de miséricorde [Hachem étant le nom de Dieu lorsqu'Il agit avec miséricorde] et l'a-t-Il associé à celui de la justice. C'est ainsi qu'il est écrit : " le jour où Hachem-Dieu fit terre et cieux " »*

En voyant la construction du Michkan, Kora'h espère que le monde puisse enfin entrer dans la dimension désirée par Hachem lors de la création, celle où la rigueur domine la miséricorde. Dans cette optique, les Léviim auraient du être supérieurs aux Cohanim. Dans les faits, il n'avait pas tord, il s'est simplement montré impatient. Le **Sfat Emet**¹² rapporte que Kora'h aurait du être nommé chef des Léviim et devenir l'équivalent d'Aaron chef des Cohanim, seulement il a devancé le moment et est intervenu trop tôt. S'il avait patienté, Hachem l'aurait alors nommé à ce titre. Cela témoigne que la réflexion de Kora'h est fondée. Plus que cela, il constate le choix du Maître du monde d'inaugurer le Michkan au mois de naissance d'Yitshak, lui-même symbole de la rigueur. Tous les signes convergent vers le fait que les Léviim devaient élever leur position. Il fallait seulement patienter et laisser le temps au peuple de progresser, de réparer ses fautes en évoluant dans la dimension où la miséricorde prédomine. Une fois le peuple prêt, alors il aurait été envisageable d'entrer dans une nouvelle ère, celle où les arguments de Kora'h auraient été validés.

C'est à ce titre, que les fils de Kora'h invoque les trois tributs et prient pour un dévoilement de la

rigueur. Ils insinuent par là le sens de la démarche de leur père, celle où au terme de l'évolution du peuple, lors de la construction du troisième temple, alors la rigueur sera devenue compatible avec la perfection atteinte par les bné-Israël.

Cela est d'ailleurs évoqué dans les propos de la prière de 'Hanna. Lorsque 'Hanna enfantera le prophète Chmouël, lui-même descendant de Kora'h, au terme de plusieurs années de stérilité, elle va louer Hachem pour le miracle de la naissance de son fils. Le **Bné Issakhar** explique alors qu'elle va prononcer une phrase qui prophétiquement s'adresse à Kora'h¹³ :

יְהוָה, מְמִית וּמְחַיֶּה; מוֹרִיד שָׂאוּל, וַיַּעַל

Hachem fait mourir et fait vivre; il précipite au tombeau, et en retire.

Le **Arizal** ajoute à ce propos que cela est insinué dans le verset¹⁴ :

צְדִיק, כַּתְּמָר יִפְרֹחַ; כַּאֲרִז בְּלִבְנוֹן יִשְׁגֶּה

Le juste fleurit comme le palmier; comme le cèdre du Liban, il est élané.

Les dernières lettres des trois premiers mots nous révèle quel est le juste dont parle le verset, il s'agit de « *קרה - Kora'h* » qui va fleurir, car à la fin des temps il sortira de la terre où il a été engouffré pour exprimer à nouveau son argument qui sera alors devenu légitime.

C'est peut-être là la raison pour laquelle le Michkan est sanctifié le jour de la naissance d'Yitshak tandis que le premier temple est fixé à celle d'Avraham. Ces deux hommes sont respectivement sous l'égide de la rigueur et de la miséricorde. Il apparaît alors, qu'à l'époque de Moshé, lorsque l'espoir existait encore de le voir entrer en Israël pour y devenir le Machia'h, le Michkan soit placé sous la rigueur, car la réparation ultime est à portée de main, il est possible d'envisager d'atteindre le niveau évoqué par Kora'h. Seulement, lorsque le peuple va échouer et perdre l'opportunité de laisser Moshé accéder à la terre sainte, alors cette configuration de la rigueur n'est plus envisageable. Elle laisse donc place à la

¹² Sur Parachat Kora'h, année 647.

¹³ Chmouël, Tome 1, chapitre 2, verset 6.

¹⁴ Tehilim, chapitre 92, verset 13.

construction d'un premier temple érigé par le roi Chlomo, mais cette fois sous l'emprise de la miséricorde d'Avraham, afin de laisser au peuple le temps de la réparation.

Cette réparation dont nous parlons s'exprimera alors pleinement au mois de 'Hechvan car c'est en cette période qu'elle devait initialement avoir lieu. C'est sans doute la raison pour laquelle ce n'est qu'à l'apparition du premier temple sanctifié par la miséricorde issue d'Avraham que le résidu laissé par le Maboul disparaît, car ce dernier a justement incarné la rigueur. Par conséquent, il plaçait l'apparition du temple sous cette configuration et c'est seulement lorsqu'elle a laissé place à celle d'Avraham et de la miséricorde que les traces provoquées par le Maboul se sont effacées.

Il apparaît donc que notre paracha est axée sur la transcription du refus de l'homme de voir la résidence du Maître du monde s'établir sur terre. La première tentative se fait à l'époque de Noa'h, au mois de 'Hechvan lorsque le Créateur envisage d'établir une première fois le temple et fini par détruire le monde. Les hommes de l'époque s'inscrivaient en totale opposition au concept envisagé par Hachem. Mais les choses se n'arrêtent pas avec Noa'h, une deuxième tentative est mise en place ensuite avec la génération de la Torah de Babel.

La Torah précise à ce propos¹⁵ :

א/ וַיְהִי כָל-הָאָרֶץ, שְׂפָה אֶחָת, וּדְבָרִים אֶחָדִים:

1/ *Toute la terre était d'un seul langage et des paroles uniques.*

ב/ וַיְהִי, בְּנִסְעָם מִקֵּדָם; וַיִּמְצְאוּ בְקֵעָה בְּאֶרֶץ שִׁנְעָר, וַיָּשְׁבוּ שָׁם:
2/ *Ce fut lorsqu'ils voyagèrent depuis l'est, et ils trouvèrent une vallée dans la terre de Chinar et ils s'installèrent là-bas.*

ג/ וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל-רֵעֵהוּ, הִבֵּה נִלְבְּנָה לִבְנִים, וְנִשְׂרָפָה, לְשִׂרְפָה; וַתְּהִי לָהֶם הַלְבְּנָה, לְאֶבֶן, וְהַחֲמֶר, הַזֶּה לָהֶם לַחֲמֶר:

3/ *Ils dirent l'un à l'autre : « Venez, fabriquons des briques et faisons-les cuire dans un four. » Et la brique fut pour eux de la pierre et le bitume était pour eux du mortier.*

ד/ וַיֹּאמְרוּ הִבֵּה נִבְנֶה-לָנוּ עִיר, וּמִגְדָּל וְרֵאשׁוּ בַשָּׁמַיִם, וְנַעֲשֶׂה-

לָנוּ, שֵׁם: פֶּן-נִפְּוֶז, עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ:

4/ *Ils dirent : « Venez, construisons pour nous une ville et une tour et son sommet sera dans le ciel et faisons pour nous un nom, de peur que nous soyons dispersés sur la surface de toute la terre.*

Le **Halchikh Hakadoch**¹⁶ apporte une analyse magistrale qui change réellement notre vision simpliste de ce passage.

Commençons par introduire les quelques principes que le rav énonce. En premier lieu, il faut comprendre que Dieu a créé une harmonie entre le bien et le mal. De fait, face à la sainteté s'oppose une dose identique d'impureté. La sainteté se symbolise par l'unité divine, le "1" qui représente Dieu. De facto, l'impureté se distingue par l'opposé de cette notion, à savoir le pluralisme, la multitude. C'est en ce sens, que le peuple qui représente la pureté est unique, il s'agit d'Israël qui est marqué par ce chiffre "1" en permanence. Face à lui, les forces du mal s'incarnent dans ce monde au travers de la diversité, du pluralisme, d'où l'existence de 70 nations qui se confrontent à Israël.

Comme les forces du mal sont le symbole du mensonge, elles ne peuvent exister sans une source de vérité qui les nourrit. Au sens propre du terme, le mal représente la mort et ne peut donc pas vivre. C'est pourquoi, il a besoin de puiser dans la sainteté sa source de vie. C'est donc au travers d'Israël et de sa démarche que les forces négatives têtent un flux divin qui les abreuve. De sorte, lorsqu'Israël agit en accord avec la volonté d'Hachem, ils parviennent à s'approprier les sources de vie, par contre, lorsqu'ils transgressent la volonté divine, cette énergie s'oriente vers le mal et lui fournit une base d'existence. Cela a pour conséquence de faire "souffrir" la présence divine, contrainte de nourrir le mal.

De façon naturelle, les forces du mal ne peuvent parvenir à saisir le flux de vie d'elles-mêmes par le simple fait de s'opposer à la sainteté. Comme nous l'avons dit, il s'agit de deux notions totalement opposées. Le pluralisme n'a aucune emprise sur la notion

15 Béréchit, chapitre 11.

16 Sur ce passage.

d'unité, et ne peut même pas s'en approcher. Le mal est donc contraint d'espérer qu'Israël faute, en l'incitant, pour envisager de survivre. C'est ce défaut qui va conduire les hommes de cette génération à une tentative folle.

Le premier détail qui attire notre attention est cette remarque du texte : « *Toute la terre était d'un seul langage et des paroles uniques* ». La Torah insiste sur l'état d'union totale qui régnait parmi ces gens. Ils tentent de ressembler au bien dans sa définition basique, celle de l'unité. Plus encore, ils vont même chercher un lieu commun, comme le montre le second verset. En effet, penser et parler de la même façon ne peut suffire à envisager l'unité absolue, car chaque peuple dispose de sa propre caractéristique, d'une origine individuelle qui conduit forcément au pluralisme. Pour effacer ce défaut, il est donc nécessaire de confondre les populations, de ne former qu'une seule nation. Sur cela, le **Zohar** dévoile que la vallée qu'ils ont choisie constitue un lieu capable de rassembler toutes les sources d'impureté, une base idéale à la source du mal. La première démarche de ces rebelles est donc de s'aligner avec l'unité d'Israël, se rendre, en quelque sorte, compatible avec la source de vie.

C'est ensuite qu'intervient la nécessité de cette tour. Nos sages enseignent que la "porte du ciel", celle qui fait office de source au déferlement des énergies entre la sphère spirituelle et la sphère terrestre, n'est autre que Tsion, qui culmine avec Yérouchalayim qui s'aligne sur la résidence céleste de Dieu. En correspondance avec cet espace de sainteté, la génération de Babel envisage un lieu de substitution. Comme l'a dit le **Zohar**, si Israël est le lieu de l'union des forces positives, Babel

constitue la source du mal. Plus encore, si le Beth-Hamikdach est le paroxysme de la sainteté, alors il fallait un établissement chargé d'atteindre l'apogée de l'impureté, d'où cette construction autour de laquelle se sont réunis tous ces hommes. La tour de Babel s'affiche donc comme l'antithèse du Beth-Hamikdach.

Lorsque nous analysons les choses, nous décelons la même démarche employée dans ces deux tentatives de construction du temple que celle que nous observons ensuite lors de son apparition concrète. En effet, nos maîtres expliquent que la génération du déluge comme celle de Babel devaient respectivement recevoir la Torah écrite et la Torah orale. La première s'inscrit sous le cadre la rigueur et la deuxième sous celui de la miséricorde. En voyant la catastrophe de l'époque de Noa'h, Hachem offre une solution moins difficile et adopte la miséricorde comme ligne de conduite dans l'espoir d'observer une progression. Il se peut qu'il s'agisse d'une raison supplémentaire pour différencier les punitions des deux générations. La première est précisément frappée par la rigueur et se veut détruite, la deuxième profite de la miséricorde et survit. Ce schéma se reproduira ensuite avec le Michkan en date de naissance d'Yisthak et le premier temple à l'anniversaire d'Avraham.

Yéhi ratsone que le troisième édifice, celui que nous attendons encore, puisse rapidement émerger pour nous faire atteindre l'évolution absolue vers Hachem, amen ken yéhi ratsone.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !